

Travail et considération

Respectable Loge, Sincérité Instruire Construire, Orient de Bordeaux, Région 16

Mots-clefs : Considération, Statut, Rémunération

Les professions méprisées

La crise sanitaire, outre les soignants, et plus généralement le personnel hospitalier, a confirmé ce que ceux-ci réclamaient à corps, cris et grèves depuis de nombreux mois : l'insuffisance en matériel et personnels pour maintenir l'hôpital à un haut niveau.

Mais ils n'étaient pas les seuls dans ce cas-là : de nombreuses personnes que l'on croise quotidiennement sans les voir se sont révélées indispensables au maintien de l'activité pendant que la majorité des citoyens était confinée. Je veux parler, entre autres, des boulanger(e)s, épicier(e)s, caissier(e)s, éboueurs, facteurs, pompiers, agents de nettoyage, transporteurs (d'humains ou de marchandises), agents de la protection civile, techniciens et ouvriers divers et, bien entendu, employé(e)s des pompes funèbres.

L'ensemble de ces professionnels allaient au charbon au péril de leur vie, dont un certain nombre l'ont perdue, faute de protection efficace.

C'est pourtant grâce à leur travail que le confinement du reste de la population a pu se réaliser dans de bonnes conditions sanitaires, alimentaires et techniques.

Même le Président de la République, Emmanuel Macron, a reconnu dans son discours du 13 avril 2020 : « Il nous faudra nous rappeler aussi que notre pays, aujourd'hui, tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal ».

Le confinement a mis à nu l'absurdité de nos économies : les métiers qui présentent une réelle utilité sociale, indispensables à la vie, sont ceux qui sont les moins valorisés par le marché, au contraire des consultants en tous genres qui sont parfois rétribués plus de dix fois le salaire d'une caissière, et dont personne ne s'est rendu compte de l'arrêt de l'activité, car ils ne présentent aucune utilité sociale.

Quelles ont été les réactions de tous bords ?

Encouragés par tous les médias, les applaudissements nocturnes ont rythmé les deux mois de confinement. De nombreux gestes de solidarité se sont manifestés de la part de citoyens ou de professionnels : aide pour faire les courses, fourniture de repas...

Faute de voitures à verbaliser, les forces de l'ordre se sont précipitées sur les piétons pour vérifier que leur autorisation était bien conforme et ont dressé plus d'un million de contraventions.

Des sondages débiles sont apparus : « Êtes-vous pour ou contre tel médicament ? ».

La fermeture des lieux d'enseignement, qui n'était pas envisageable, a été effective en moins de 24 heures. Les masques, après avoir été absolument inutiles, sont devenus absolument obligatoires... pour ceux qui pouvaient en trouver.

Et maintenant ?

La vie a repris son cours « normal », les primes sont distribuées de façon inéquitable, les augmentations attendues se révèlent très largement insuffisantes et le personnel hospitalier est à nouveau dans la rue ; les médecins hospitaliers vont continuer à fuir vers les cliniques privées où les rémunérations sont supérieures.

Pour faire croire à une augmentation de salaire, on fait une croix sur le salaire socialisé, mettant ainsi en grand danger la sécurité sociale et les futures retraites.

Les dividendes vont continuer d'engraisser les actionnaires et les conditions de travail ne vont pas s'améliorer.

La nomination d'un premier ministre qui a fait ses classes dans des précédents gouvernements semble indiquer la continuité des politiques précédentes, où l'on poursuivra l'attaque des statuts des fonctionnaires ou assimilés.

Les gilets jaunes et la covid19 n'auront rien changé. Il est temps que les francs-maçons progressistes réinvestissent notamment les syndicats de salariés et retraités et se mettent en marche, à l'instar de notre Frère Arthur Groussier, afin de propager la solidarité fraternelle qui nous anime ! Comme le dit l'article II de notre Constitution : « La Franc-Maçonnerie recommande la propagande par l'exemple, la parole et les écrits... »

Revalorisation immédiate et massive du SMIC et des pensions de retraite.